

## « C'EST LA FÊTE DU PARDON ET DU PARTAGE »



Hier, devant les abattoirs de Holtzheim, des fidèles attendent de récupérer leur mouton.

### Religion Plus de 300 agneaux ont été sacrifiés hier à Holtzheim à l'occasion de l'Aïd-el-Kébir

La distribution des moutons n'a pas encore commencé qu'ils sont déjà une centaine de fidèles, devant les abattoirs de Holtzheim, à attendre en bas du quai de déchargement n°7. « C'est un jour de fête et de prière, il faut donc prendre son mal en patience. Je suis arrivé il y a plus d'une heure, mais je ne sais pas quand je serai servi. Il y a beaucoup de monde », sourit Elyahyaoui, 59 ans.

A l'occasion de la fête de l'Aïd-el-Kébir, célébrée hier, plus de 300 agneaux, provenant de fermes d'éleveurs alsaciens, ont été sacrifiés le matin même. C'est l'imam d'Obernai qui a suivi les opérations d'abattage. Outre un respect des conditions sanitaires, il a veillé au bon déroulement du rituel. « Le sacrifice obéit à des règles d'hygiène élémentaires, on fait aussi des prières avant d'abattre l'animal », rappelle Bachir Himmi, le vice-président de l'Association culturelle merveilles de la Montagne Verte (ACMMV).

### Un numéro par animal

En lien avec le Conseil régional du culte musulman (CRCM), deux associations strasbourgeoises (Eveil Meinau et ACMMV) ont coordonné hier cette distribution. Chaque fidèle s'est ainsi vu attribuer un numéro, correspondant à un animal sacrifié. Munis de sacs poubelles, de cabas, de draps, voire de bassines, ils ont défilé tout l'après-midi pour récupérer leur mouton. Poids de la viande, entre 15 et 20 kilos. « L'Aïd-el-Kébir, c'est la fête du pardon et du partage. On se réunit en famille ou entre voisins pour manger l'agneau. C'est le moment où l'on oublie toutes nos querelles », poursuit Bachir Himmi.

Il est plus de 14 h. Dans la foule qui patiente, Elyahyaoui attend toujours, patiemment, son mouton. Dans la main, il tient quinze coupons qu'il remettra au responsable, en échange d'autant d'agneaux. Tous sont pour les membres de l'association Eveil Meinau. « Ils attendent tous que je leur distribue leur mouton, explique-t-il, pour qu'à leur tour, ils puissent célébrer cette grande fête religieuse ».